



Siesta plutôt que fiesta

ESPAGNE A Majorque, la nature n'a pas dit son dernier mot. Au-delà des sites bondés, l'île offre un autre visage.

TEXTE BERNARD PICHON / PHOTOS BERNARD PICHON ET DR



Valldemossa: un beau village dans l'intérieur des terres de Majorque.

La publication du livre de George Sand «Un hiver à Majorque» a sans doute largement contribué, en son temps, à la notoriété naissante de la plus grande île des Baléares. On connaît la suite: cet éden qui abrita, à Valldemossa, la romance de l'écrivain avec Chopin allait céder aux tentations du tourisme de masse – plus de 400 millions de visiteurs depuis ses balbutiements – et au bétonnage outrancier. La destination tente de corriger le tir en réhabilitant certains sites naturels et en freinant sérieusement les locations touristiques illégales (surtout les plateformes qui les proposent en ligne). Ces mesures sont justifiées par le ras-le-bol des locaux, qui – à l'image des Barcelonnais – supportent de moins en moins la massification touristique et la hausse des loyers qu'elle génère, estimée à 40%. Depuis 2016, les Baléares ont instauré un impôt pour le Tourisme durable afin de financer des projets liés à la protection de l'environnement, à la conservation du patrimoine culturel ainsi qu'à l'innovation et à la formation.

L'alternative verte

Les plaisirs balnéaires demeurent le principal aimant vers Majorque (même si les autorités de Palma ont récemment confirmé la présence de méduses toxiques sur certaines d'entre elles, comme celle de Molinar, où la baignade a été interdite). Si certains fêtards visent encore des séjours débridés là où les foules s'agglutinent, d'autres s'intéressent aux zones rurales de l'île, idylliques pour les amateurs de calme et d'authenticité. Il suffit de s'aventurer quelques kilomètres à l'intérieur des terres pour en profiter. Les côtes sud et est révèlent de superbes criques aux eaux translucides, uniquement accessibles par la mer. L'intérieur est traversé de vastes plaines plantées d'oliviers, d'amaniers, de caroubiers et de vignobles. Ce paysage est quadrillé par un important réseau de sentiers de randonnée pédestre et de pistes cyclables facilitant aussi bien la simple escapade d'un jour que l'excursion d'une semaine, de bourg en bourg. On s'évade sur les chemins de la Serra de Tramuntana, un massif strié de canyons et vallées, classé au patrimoine de l'humanité. Son

point culminant – Puig Major, à 1445 m d'altitude – est réservé aux militaires, mais on peut se consoler au Puig de l'Ofre, dont le sommet – à 1090 m – offre un superbe point de vue sur le lac de Cuber et le village de Soller.

Nouvelles perspectives

Depuis quelques années, un attrait grandissant pour la paysannerie s'est manifesté chez les vacanciers, encourageant ici comme ailleurs l'agrotourisme. Comme on sait, ce concept vise la mise en valeur des savoir-faire et traditions agricoles. Il semblerait que l'idée soit née à la fin du XIX^e siècle au Tyrol autrichien. A Majorque, visites d'exploitations, restauration et hébergement dans d'anciennes fermes abandonnées (lire encadré) semblent promis à un bel avenir. Ils génèrent aussi un complément financier bienvenu dans les domaines encore en exploitation. D'un point de vue environnemental, cette tendance encourage les produits fabriqués sur place, limitant l'émission de gaz à effet de serre générée par les transports de denrées. Ces dernières proviennent de plus en plus de l'agriculture biologique, voire biodynamique.



Héritage. La forteresse de Capdepera est ouverte aux visiteurs.



Gastronomie. Un régal local: le calamar grillé.



Rafraîchissement. Une piscine pour faire oublier l'éloignement des plages.



Gîte. Les Cases de Son Barbassa conjuguent esprit rural et design contemporain.

Une hôtellerie responsable

Au nord-est de Majorque, la bourgade de Capdepera est dominée par un château médiéval visible loin à la ronde. Spécialisé dans la vannerie, ce village est le plus proche des Cases de Son Barbassa, une ancienne ferme si habilement convertie en adresse de charme qu'elle figure dans la collection des Romantik Hotels, particulièrement appréciée d'une clientèle friande de cachet et de bonne chère. Le recours à l'énergie solaire et au potager bio y est le premier indice visible d'un attachement aux principes du développement durable. Mais l'établissement ne se veut pas pour autant monacal; rien ne manque au confort de ses hôtes: piscine, mini-spa et autre wifi... un exemple – parmi d'autres – d'un équilibre possible entre tradition et modernité.

PRATIQUE

→ Y ALLER

SWISS et easyJet relient Genève à Palma en 1 h 30. www.swiss.com; www.easyjet.ch

→ SÉJOURNER

Le Romantik Hotel Cases de Son Barbassa est à 60 minutes de route de l'aéroport de Palma. La course en taxi revient à 100 euros. www.sonbarbassa.com; www.romantikhotels.com

→ VISITER

Avec ses 300 jours de soleil par an, Majorque bénéficie de températures moyennes entre 25 et 30°C et d'une saison hivernale douce.

→ SE RENSEIGNER

www.spain.info

→ LIRE

Baléares (Guide Routard/Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch